

Baromètre des affaires #30

En bref



2024, une année d'attente

ECONOMIE NATIONALE

En 2024, le **PIB** devrait progresser de **+1,1%** (prévision INSEE)

En août 2024, l'**inflation** est de **+1,9%** sur un an

L'**indice des prix à la production** a diminué de **-5,1%** sur un an, en août 2024

DIRIGEANTS

9% des entreprises n'ont **aucune difficulté**. C'est **-5 points** par rapport au semestre précédent

ACTIVITE

43% des entreprises **sont mises en difficulté** par la **baisse de la demande**

EDITO

Pour ce premier semestre 2024, **l'activité reste au ralenti**, freinée par une **baisse de la demande** et un **contexte politique qui favorise l'attentisme**. Le chiffre d'affaires et les investissements pâtissent le plus de cette situation.



BILAN DU 1^{er} SEMESTRE 2024

Une activité au point mort

L'activité est encore une fois au ralenti, mettant en difficulté les chiffres d'affaires des entreprises

Après une année 2023 à l'activité atone, lestée par l'inflation, les dirigeants restaient prudents pour cette nouvelle année. Malgré l'amorçage de la désinflation, **l'activité a des difficultés à se relever**, d'autant plus ralentie par le contexte politique français de cet été. Le bilan global reste sur sa pente descendante, avec un **solde d'opinion de -17, à l'instar de l'ensemble de la Normandie**. Si 39% des chefs d'entreprise interrogés déclarent des résultats comparables (+1 point), ils sont autant à observer une dégradation de leur activité (+2 points).

Après une stabilisation du chiffre d'affaires en 2023, son solde d'opinion est en net recul, à -12 points, comme cela était pressenti par les dirigeants. Fin 2023, le solde d'opinion du CA était de seulement -3 points. Une baisse qui touche l'industrie (50%), le commerce (38%), et plus particulièrement le commerce de détails. **Les marges et la trésorerie restent à de bas niveaux mais sont stables. La demande reste également faible, mais recule légèrement**, de -20 à -16 en solde d'opinion.

Malgré un contexte politique favorisant l'attentisme en

termes d'investissement, cet indicateur reste stable pour 60% des entreprises, quel que soit le secteur d'activité.

Bien que l'activité soit défavorable depuis plusieurs semestres, **les entreprises maintiennent toujours leurs effectifs pour 85% d'entre elles**, c'est deux points de plus que le semestre précédent.

Le commerce et plus largement le B2C subissent de plus grosses difficultés, liées au niveau stationnaire et bas de la demande, qui entrave la reprise de son activité et de ses indicateurs de performance.

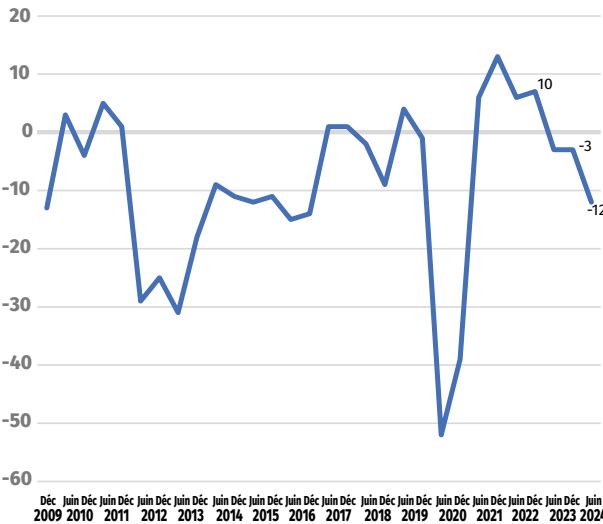
NOTE MÉTHODOLOGIQUE

- Recueil des données : enquête téléphonique réalisée entre le 28 août et le 13 septembre 2024 par la société Tryom
- Traitement des données : CCI Rouen Métropole
- Taille de l'échantillon : 611 dirigeants d'établissement sur le territoire CCIRM (degré de certitude : 95 % - marge d'erreur : +/- 4%)
- Solde d'opinion : différence entre le % d'opinions positives et le % d'opinions négatives

Graphique 1

Evolution des soldes d'opinion du chiffre d'affaires depuis 2009

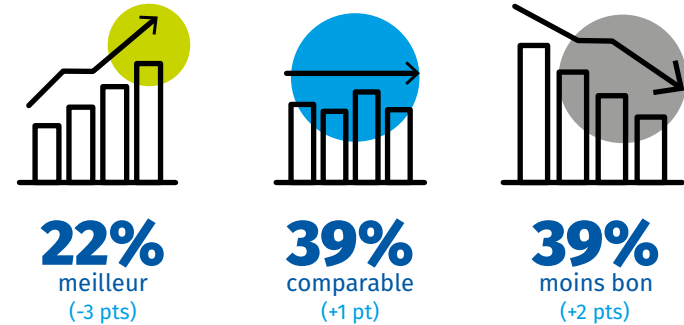
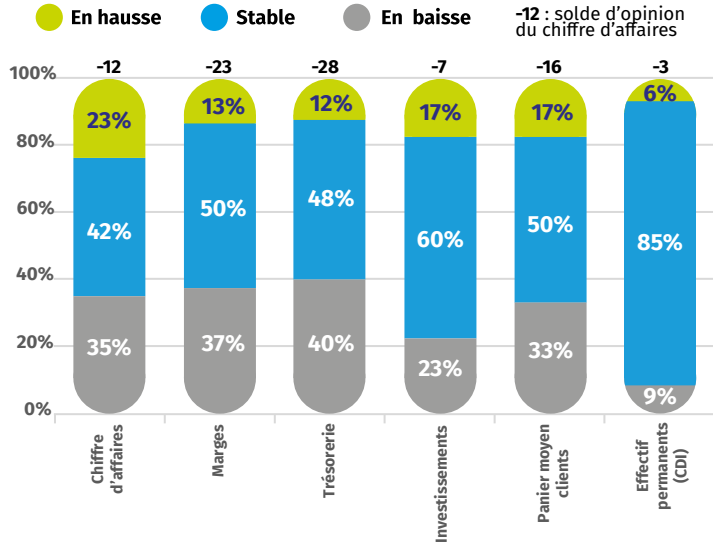
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 2

Bilan global des indicateurs de performance du 1^{er} semestre 2024

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



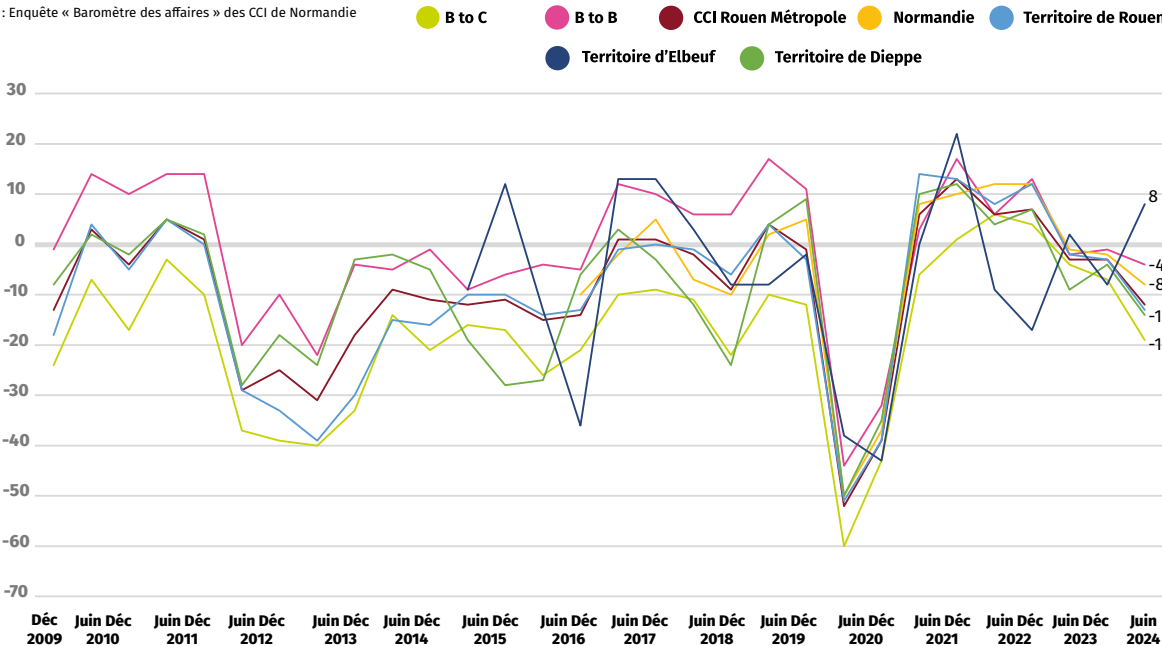
Bilan global de l'activité du 1^{er} semestre 2024 et comparaison avec le semestre précédent

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

Graphique 3

Evolution des soldes d'opinion du chiffre d'affaires par territoire et grand secteur d'activité

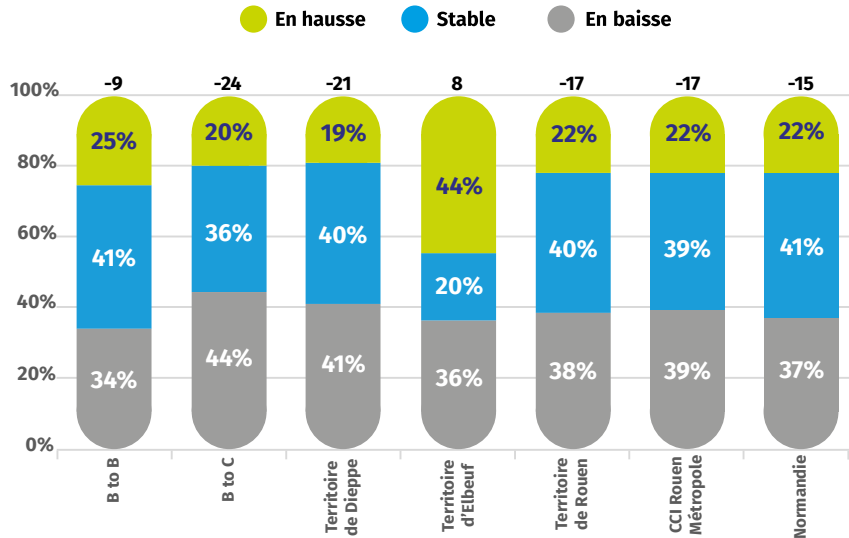
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 4

Bilan global d'activité par territoire et grand secteur d'activité

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



L'écart se creuse entre le BtoB et le BtoC. Le BtoB reste stable tandis que l'activité du BtoC continue de se dégrader. Les indicateurs de performance sont similaires au niveau du 2nd semestre 2023 pour les deux secteurs, sauf pour le chiffre d'affaires qui passe de -1 à -4 pour le BtoB et de -7 à -19 pour le BtoC. Englué dans une situation compliquée, le BtoC observe donc un bilan global en baisse pour 44% des entreprises.

L'activité est également hétérogène sur les territoires. Le territoire d'Elbeuf se porte mieux que Rouen et Dieppe. Les indicateurs de performance du territoire de Rouen gardent les mêmes niveaux. A Elbeuf, tous s'améliorent, mais restent tout de même faible, d'autant plus pour les investissements. Dieppe connaissait en fin d'année dernière, de meilleurs résultats que ses voisins, mais subit une dégradation ce semestre. Sur l'ensemble du territoire, les marges, la trésorerie et le panier moyen clients sont, encore une fois, à de bas niveaux.

Tableau 1

Soldes d'opinion des indicateurs de performance par territoire et par grand secteur d'activité

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	B to B	B to C	Territoire de Dieppe	Territoire d'Elbeuf	Territoire de Rouen	CCI RM	Normandie
Chiffre d'affaires	-4	-19	-14	8	-13	-12	-8
Marges	-16	-31	-24	-29	-23	-23	-18
Trésorerie	-19	-38	-27	-19	-29	-28	-21
Investissements	-4	-11	-3	-15	-7	-7	-6
Panier moyen clients	-12	-20	-25	-20	-14	-16	-10
Effectifs permanents (CDI)	-1	-6	-3	0	-3	-3	-2
Bilan global	-9	-24	-21	8	-17	-17	-15



PERSPECTIVES POUR LE 2ND SEMESTRE 2024

Des dirigeants moins dans l’incertitude, mais plus pessimistes

Bien que les prémices de la désinflation ne permettent toujours pas une hausse de l’optimisme, une majorité de dirigeants d’entreprises restent confiants pour la fin d’année 2024, mais la méfiance gagne du terrain.

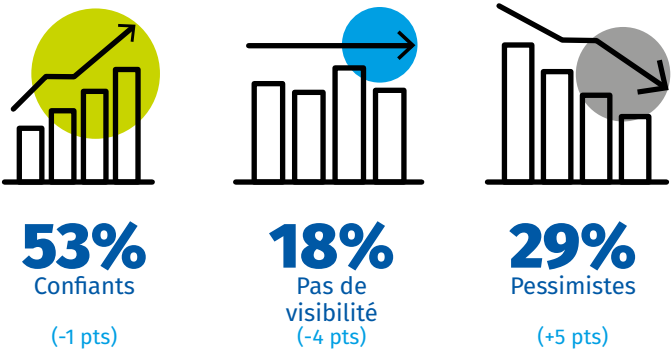
En dépit d'un nouveau semestre compliqué pour la comptabilité des entreprises, la confiance se maintient à 53%, mais les pessimistes sont également plus nombreux (+5 points), la méfiance retrouve donc le niveau d'il y a un an (29%). Fin 2023, il était difficile pour les dirigeants de se projeter pour la nouvelle année. Les perspectives globales semblent certes plus

lisibles, mais l'incertitude reste élevée pour les indicateurs de performance, notamment pour les marges, la trésorerie, les investissements et le panier moyen de la clientèle, pour lesquels 10% des dirigeants ne se prononcent pas. L'optimisme est à nouveau alimenté par la stabilité des indicateurs: 53% prévoient des marges stables,

48% pour la trésorerie, 60% pour les investissements, 52% pour la demande et 84% pour les effectifs. Malgré ces parts majoritaires, les soldes d'opinions restent négatifs, mais similaires au semestre précédent. Plus optimistes sur le chiffre d'affaires pour cette fin d'année, 25% des dirigeants l'envisagent à la hausse, soit 7 points de plus que précédemment.

Perspectives globales de l’activité du 2nd semestre 2024 et comparaison avec le semestre précédent

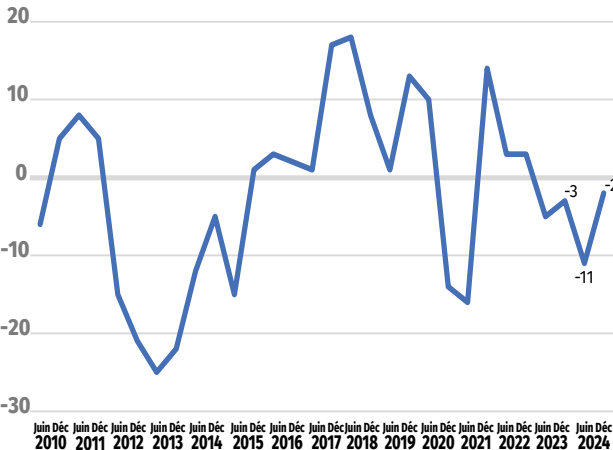
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 5

Evolution des perspectives du chiffre d'affaires depuis 2010

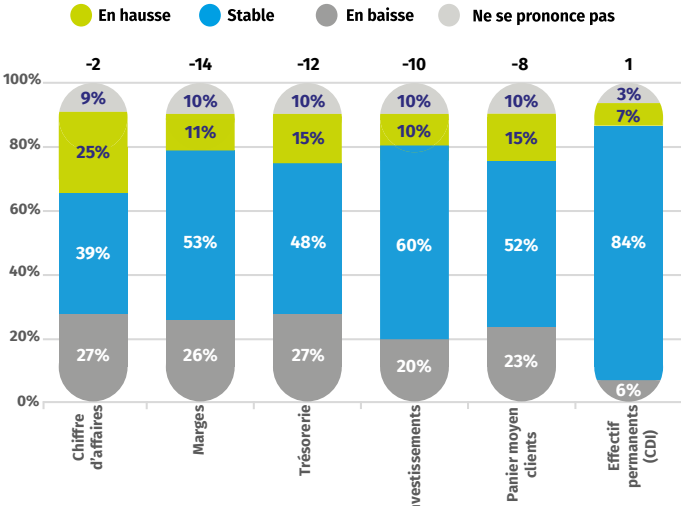
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 6

Perspectives globales des indicateurs de performance du 2nd semestre 2024

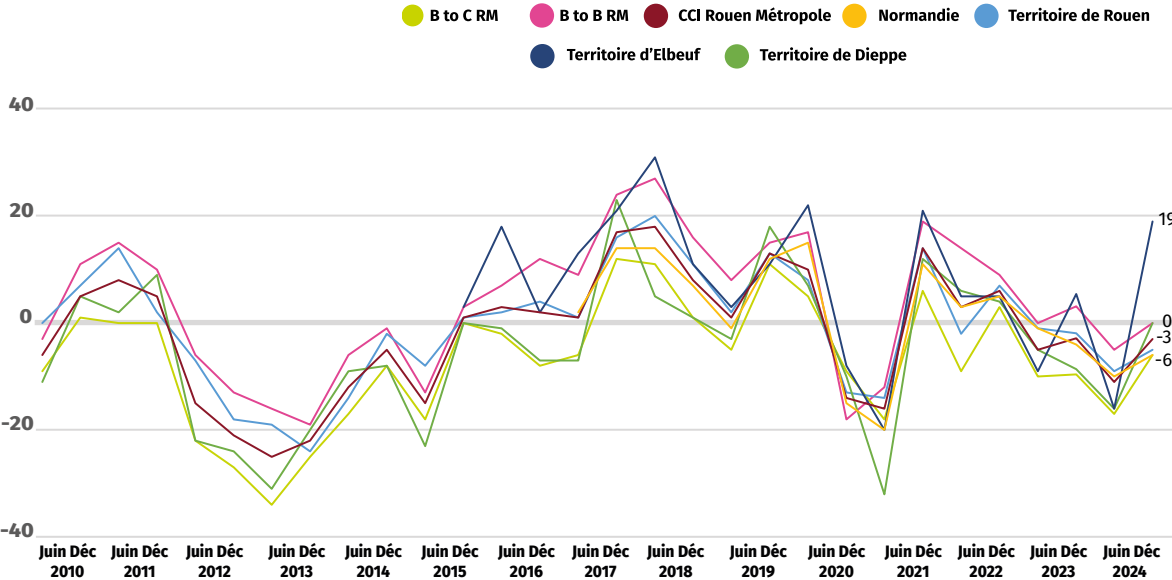
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 7

Evolution des soldes d'opinion du chiffre d'affaires en prévision

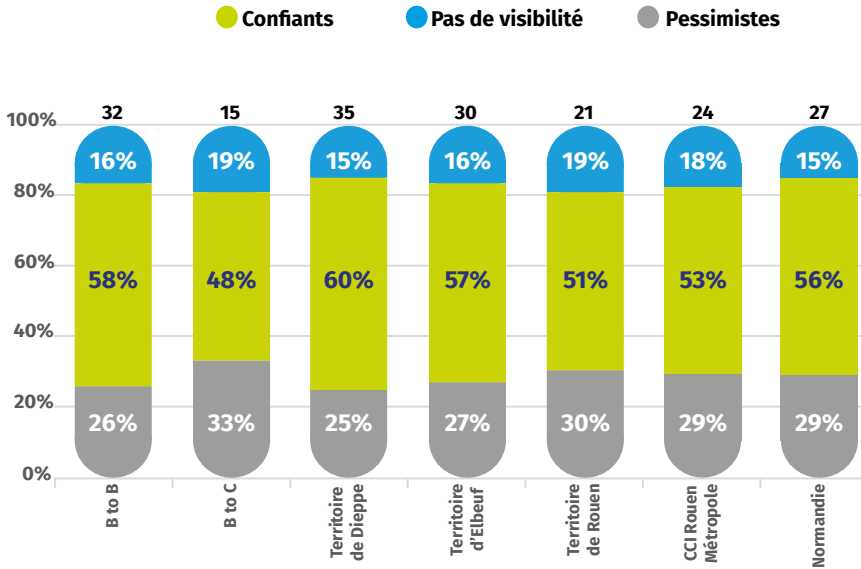
Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Graphique 8

Perspectives globales d'activité par territoire et grand secteur d'activité

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



A l'instar du bilan et des perspectives envisagées fin 2023, le BtoB est plus optimiste que le BtoC, bien que l'écart se réduise notamment au niveau des indicateurs de performance. En effet, concernant les perspectives d'activité, les deux soldes d'opinion sont en léger recul, de 39 à 32 pour le BtoB et de 18 à 15 pour le BtoC. Les indicateurs stagnent pour le BtoB sauf pour le chiffre d'affaires, avec un solde d'opinion de 0, contre -5 fin 2023. Au contraire, les indicateurs du BtoC s'améliorent notamment avec la demande (de -17 à -10) et les marges (de -22 à -17).

Le territoire de Dieppe reste toujours plus confiant que Rouen et Elbeuf, avec 60% contre respectivement 51% et 57%. Cependant, ces indicateurs ne reflètent pas cet optimisme, du fait des difficultés du semestre passé, notamment du côté des marges (-15 points). A Rouen, les entreprises sont plus méfiantes concernant les marges, la trésorerie et les investissements (-15 points pour chacun). Globalement, la demande semble en voie d'amélioration sur l'ensemble du territoire.

Tableau 2

Soldes d'opinion des indicateurs de performance par territoire et par grand secteur d'activité

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

	B to B	B to C	Territoire de Dieppe	Territoire d'Elbeuf	Territoire de Rouen	CCI RM	Normandie
Chiffre d'affaires	0	-6	0	19	-5	-2	-6
Marges	-11	-17	-15	0	-15	-14	-11
Trésorerie	-8	-18	-10	3	-15	-12	-11
Investissements	-10	-10	-4	-19	-15	-10	-10
Panier moyen clients	-7	-10	-6	5	-10	-8	-7
Effectifs permanents (CDI)	2	1	3	8	0	1	2
Activité globale	32	15	35	30	21	24	27



Actualité : Les entreprises sont confrontées à la (ré)émergence de certains obstacles à leur croissance

Après un léger desserement de quelques freins au développement en 2023, les inquiétudes persistent face à une demande dégradée, liée à un contexte global favorisant l'attentisme.

Fin 2023, en dépit d'un repli des difficultés sur un an, la prudence restait de mise, notamment concernant la baisse de la fréquentation et/ou de la demande. Cette réserve se justifie ce semestre, la part d'entreprises ne supportant aucune difficulté recule à nouveau, après avoir atteint 16% il y a un an et retombe au niveau de fin 2022 (9%).

Comme en 2023, la problématique de la demande continue à préoccuper les entreprises et remonte même de +9 points en un an, devenant la première sujet d'inquiétude. En deuxième place, le prix des matières premières qui semblait perdre de l'importance, revient à la charge par rapport au semestre dernier (+3 points). Au contraire, les difficultés liées aux coûts de l'énergie diminuent encore et baissent de 10 points en un an.

Dans une moindre mesure, d'autres préoccupations refont surface. En effet, les difficultés de ressources humaines atteignent les niveaux de fin 2022, avec 25%, précisant ainsi le côté structurel de cette problématique. Indiquée en baisse dans le bilan et les perspectives depuis de nombreux semestres, la trésorerie ne cesse d'être un sujet de préoccupations pour les entreprises et revient au niveau d'il y a un an (18%). Enfin, les difficultés d'approvisionnement, en baisse sur l'année 2023, remonte de 5 points en six mois.

Certaines de ces difficultés se retrouvent plus dans certains secteurs d'activité. En effet, constatée depuis plusieurs mois, la construction est davantage concernée par la baisse de la demande (49%), notamment à cause du neuf qui est à des niveaux

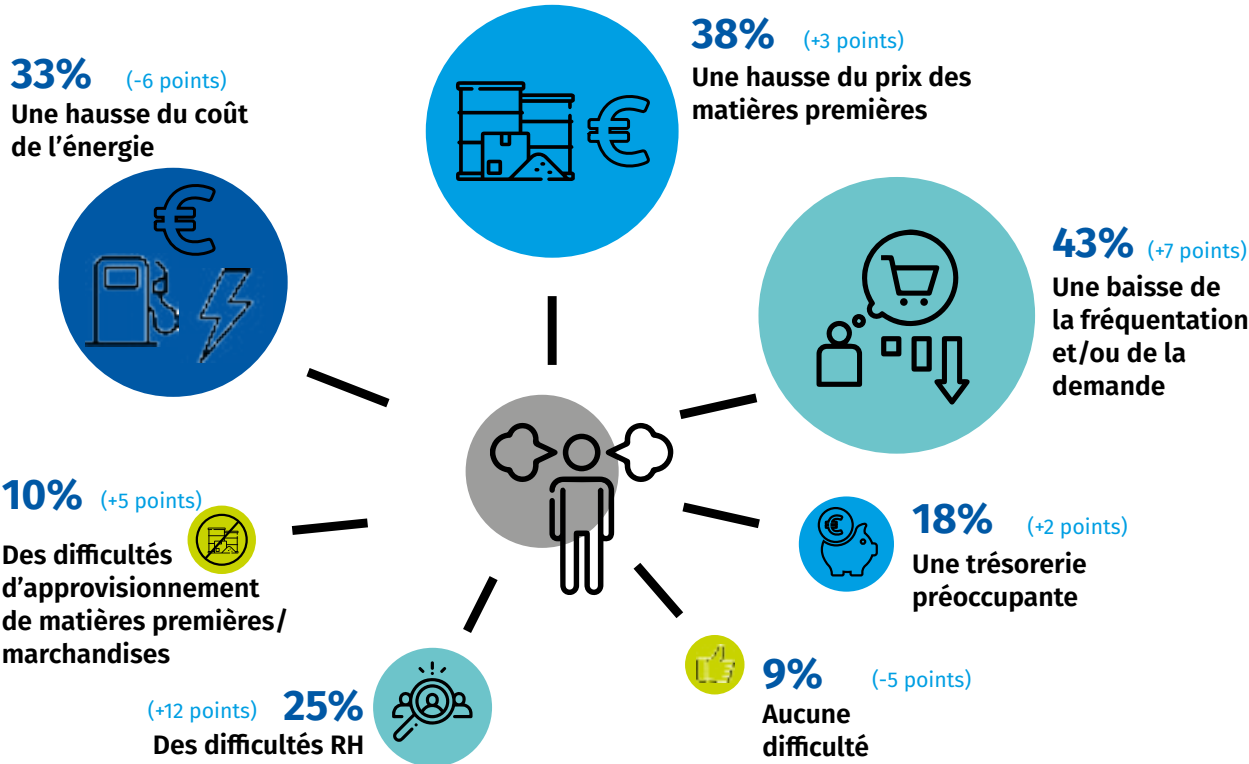
très bas. L'industrie (47%) et les services aux entreprises (43%) viennent ensuite. La hausse du prix des matières premières touche également la construction pour 50% des dirigeants du secteur, suivi par le commerce de détail avec 50%. Enfin, les services aux particuliers sont surtout touchés par les coûts de l'énergie, pour 55% d'entre eux.

Les particularités locales mènent à des préoccupations différentes selon les territoires. Les territoires de Rouen et Dieppe sont similaires à l'échelle consulaire, mais à Elbeuf, le coût des matières premières est la première préoccupation avec 43%.

Face à une situation qui persiste, pour 54% des entreprises, l'inflation pourrait avoir des conséquences sur leur viabilité (+2 points) et 83% font encore plus attention à leurs charges (+1 point).

Quelles difficultés pourraient freiner le développement ou la pérennité des entreprises du territoire de la CCI Rouen Métropole ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie

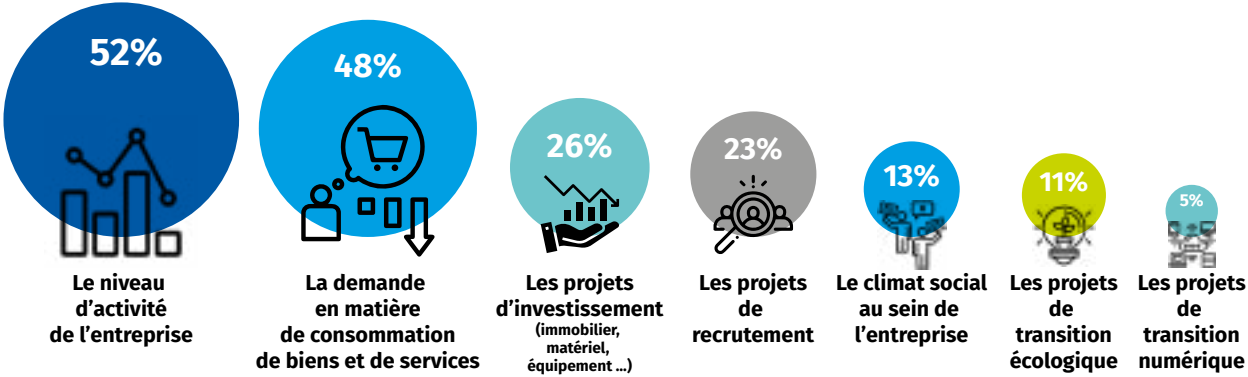


(Evolution en points de pourcentage par rapport au semestre précédent)

La situation politique, faisant suite aux élections législatives anticipées, a généré de l'incertitude chez les ménages et dans l'ensemble de la sphère économique. Le réseau des CCI de Normandie a voulu mesurer l'impact de cette séquence politique inédite sur l'activité des entreprises mais aussi recueillir les attentes des dirigeants vis-à-vis des pouvoirs publics en matière économique pour les prochains mois.

D'après vous, la situation politique française actuelle risque-t-elle d'avoir un impact sur les éléments suivants ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Les entreprises ont commencé l'année sur une économie au ralenti et le contexte politique de l'été n'a pas favorisé une relance de l'activité, ni des perspectives plus positives. De ce fait, 52% des dirigeants pensent que la situation politique française influe sur le niveau d'activité de leur entreprise.

La baisse de la demande est déjà le premier frein au développement des entreprises sur ce semestre. 48% d'entre elles estiment même que l'affaiblissement de la demande pourrait être plus importante dans les prochains mois, principalement dans la construction (57%). En effet, cette baisse relève de l'attentisme des entreprises et de leurs difficultés

récurrentes depuis plusieurs semestres mais aussi par un net recul de la commande publique au premier semestre 2024, notamment en Seine-Maritime (Baromètre de la commande publique, Banque des Territoires, septembre 2024). Au contraire, à l'échelle nationale, cette baisse de la demande est la première inquiétude observée chez les dirigeants à 56% et principalement pour les commerces (62%)*.

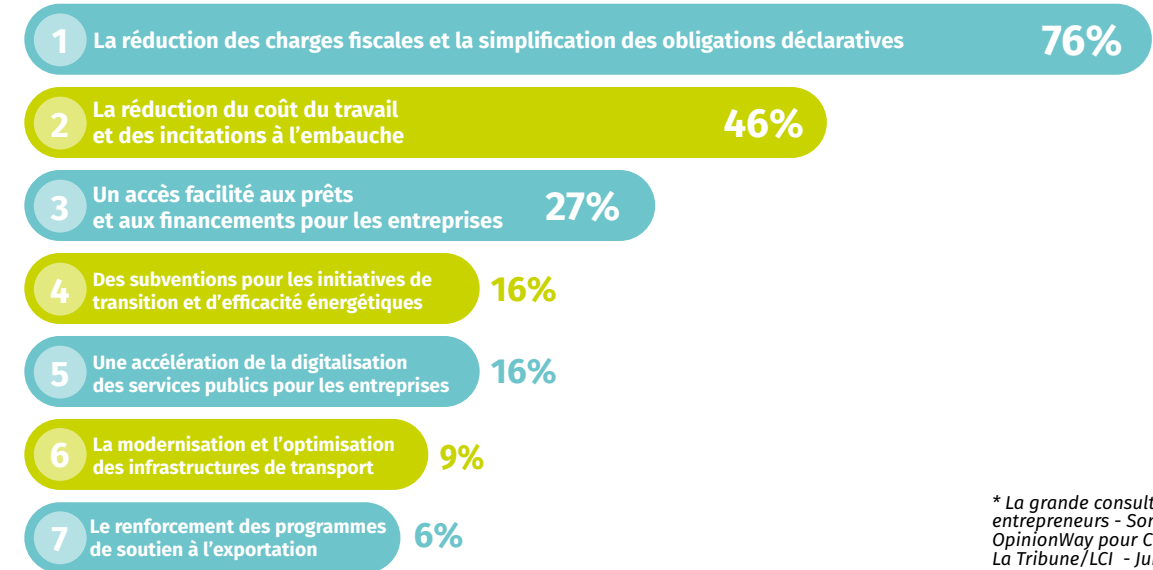
Les entreprises remettent également en question certains projets, comme des investissements pour 26% d'entre elles, des recrutements (23%), des projets de transition écologique (11%) et liés au numérique (5%).

En matière économique, les dirigeants sont catégoriques, pour 76% d'entre eux, il faut réduire les charges fiscales et simplifier les obligations déclaratives, c'est 4 points de plus qu'à l'échelle nationale. Leurs attentes reposent aussi sur la réduction du coût du travail (46%) ainsi qu'un accès facilité aux prêts et financements pour les entreprises (27%).

Finalement, de manière plus générale concernant les politiques publiques, le recours au local devrait être prioritaire, 40% des dirigeants souhaiteraient que la proximité et le développement local soient davantage mis en avant.

Quelles sont vos attentes prioritaires en matière économique pour les prochains mois ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



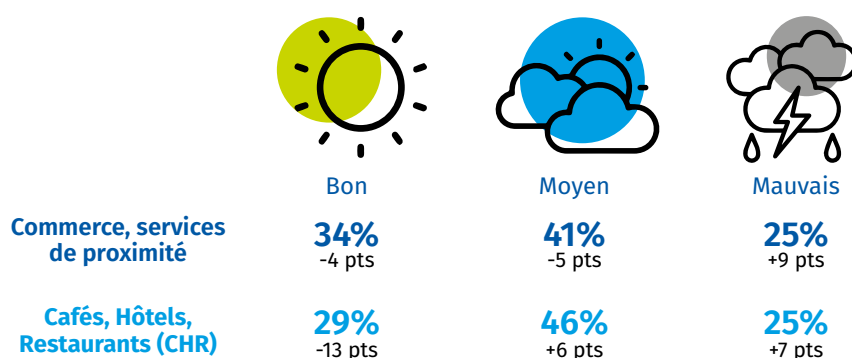
* La grande consultation des entrepreneurs - Sondage OpinionWay pour CCI France/ La Tribune/LCI - Juin 2024.

Les commerçants et CHR dressent le bilan de la saison 2024

Au regard des événements prévus cette saison (départ de la Solitaire du Figaro, Normandie impressionniste...), les attentes des professionnels étaient fortes, mais **entre difficultés économiques et temps maussade, la fréquentation n'a pas été au rendez-vous**. Contrairement à 2023, où la fréquentation était importante, mais la consommation moindre, la clientèle s'est faite désirer cet été. Heureusement, **l'absence de touristes français a été compensée en partie par la clientèle internationale**. L'activité a été bonne pour 34% des commerces et services de proximité contre 29% pour les CHR, mais ils sont plus nombreux cette année à l'avoir trouvée mauvaise. De plus, près de **6 CHR sur 10 estiment leur saison estivale moins bonne que l'année précédente**.

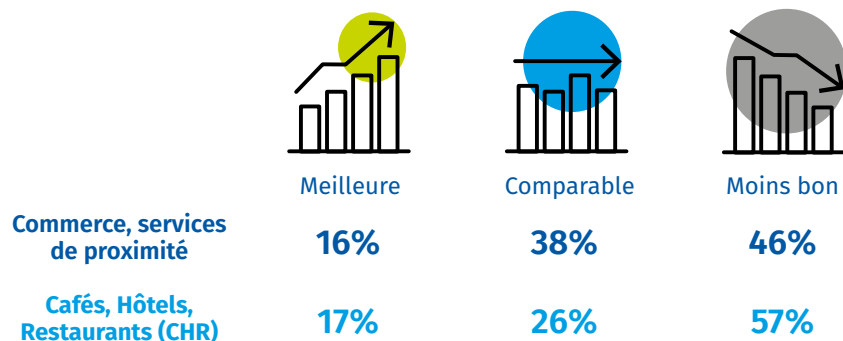
Quel est votre niveau de satisfaction globale liée à cette saison estivale ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



Comment jugez-vous cette saison estivale par rapport à la saison 2023 ?

Source : Enquête « Baromètre des affaires » des CCI de Normandie



CCI Observatoire

Publication économique de
CCI Rouen Métropole

ISSN : 2824-2920

Directeur de la publication :
Olivier Rousseille

Une réalisation du Pôle
Etudes et Attractivité

T : 02.35.14.37.51

melodie.delamare@
normandie.cci.fr

Rédaction et mise en page :
Mélodie Delamare

